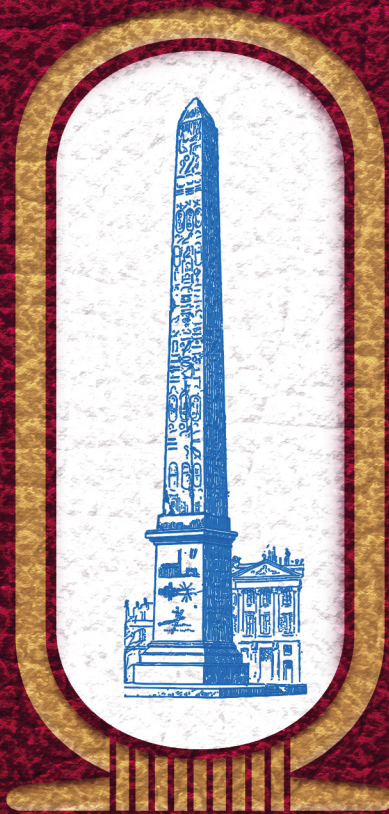
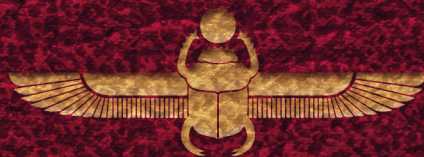


ANGELA STIENNE

PROMENADES ÉGYPTOLOGIQUES DANS PARIS



DESTINS DE MOMIES
ET AUTRES HISTOIRES INATTENDUES



ARMAND COLIN

Crédits iconographiques

Sur les pages avec plusieurs images, les crédits donnent la page puis, entre parenthèses, l'emplacement de la photo.

© Ana Paula Hirama/Wikipedia : p. 144 (2). © Andi Ajazi : 142 (1). © Angela Stienne : pp. 33 (2), 96 (2). © Archives nationales (France) : p. 40. © Art Institute Chicago : p. 63 (2). © Art Institute Chicago/Don du Dr Ira Frank : p. 83 (1). © Art Institute Chicago/Fonds d'achat Harold Joachim : p. 75 (1). © Bibliothèque nationale de France : pp. 83 (2), 117 (1), 124 (1). © Bibliothèque publique de New York : pp. 21 (3), 23 (2), 58 (1), 77 (1, 3 et 4), 106 (2). © Caitlin Smits : p. 157. © Cariatide, bibliothèque numérique de l'INHA : p. 46 (1). © Charlotte Leese : p. 13. © Collection Raphaël Gaillarde, Dist. GrandPalaisRmn/Raphaël Gaillarde : p. 54 (1 et 3). © François Stienne : pp. 49 (2), 54 (2), 147 (1), 153, 159, 160. © GrandPalaisRmn/Benoît Touchard : p. 120 (3). © GrandPalaisRmn (Château de Versailles)/Gérard Blot : pp. 21 (2). © GrandPalaisRmn (musée du Louvre)/Daniel Arnaudet : pp. 49 (3), 70. © GrandPalaisRmn (musée du Louvre)/Thierry Le Mage : p. 80. © GrandPalaisRmn (musée du Louvre)/Hervé Lewandowski : p. 30 (1). © GrandPalaisRmn (musée du Louvre)/René-Gabriel Ojeda : p. 58 (3). © GrandPalaisRmn (musée du Louvre)/Michel Urtado : p. 21 (1). © GrandPalaisRmn (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau)/Daniel Arnaudet, Gérard Blot : p. 103 (3). © GrandPalaisRmn (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau)/Gérard Blot : pp. 96 (3), 100 (1-2). © GrandPalaisRmn (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau)/Thierry Ollivier : pp. 102 (5-6), 103 (1-2). © GrandPalaisRmn (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau)/Franck Raux : pp. 97 (3), 102 (1-4), 109 (1-2), 111. © HJBC/Shutterstock : p. 93 (1). © Jean-Paul Dalbéra/Flickr : p. 43 (1). © Kiev.Victor/Shutterstock : pp. 28 (2), 100 (3). © mehdi33300/Shutterstock : p. 148 (2). © Mona Ahmed/Shutterstock : pp. 8-9, 14-15, 36-37, 66-67, 88-89, 112-113, 138-139. © Moonik/Wikipedia : p. 97 (1). © Musée d'histoire locale, Rueil-Malmaison : p. 93 (2). © Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn/Olivier Berrand : p. 43 (2). © Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn/Franck Bohbot : p. 46 (4). © Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn/Christian Décamps : pp. 46 (3), 49 (1), 58 (2), 63 (1). © Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn/Georges Poncet : pp. 51 (1 et 2), 106 (1). © Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn/Étienne Revault : p. 46 (2). © Musée national de la Marine/A.Fux. : pp. 24 (1 et 2), 35 (2). © Musée national de la Marine/P.Dantec. : p. 35 (1). © Paris Musées/Musée Carnavalet – Histoire de Paris : pp. 19 (2), 28 (1, 3 et 4), 30 (2-3), 33 (1 et 3), 75 (2-3), 96 (1), 97 (2), 117 (2), 120 (1-2), 121 (1-2), 124 (2), 125 (1-2), 130 (1, 3), 137, 142 (2), 147 (4), 148 (1, 3), 151 (1, 3-4). © Paul de Burger : pp. 19 (1), 144 (1). © Thomas Latrille : pp. 130 (2), 142 (3), 147 (2-3), 148 (4), 151 (2). © Ulysse Pixel/Shutterstock : p. 19 (3). © Wellcome Collections : pp. 23 (1), 77 (2). Image de couverture : © Green angel, Katerina Maksymenko, Morphart Creation, artform/Shutterstock.

Relecture : Sandrine Arnould

Couverture : Nicolas Wiel

Maquette, mise en pages et illustrations/plans de Paris : Claire Fauvain

© Armand Colin, 2025

Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-200-64403-1

*À mon ami, mentor, et l'un des grands égyptologues de notre temps,
John J. Johnston.*

PRÉFACE

L'ÉGYPTE, LE TRAIN BLEU ET LES MOMIES

J'ai eu la chance de rencontrer Angela il y a quelques années, et dorénavant, c'est autour d'une tasse de « Thé sur le Nil » au *Train bleu* à Paris, entre deux trains, que nous échangeons sur notre sujet préféré : celui des momies. Car dans le milieu très restreint de ces amateurs et professionnels de défunts anciens, Angela, avec son tempérament discret, est une des personnes les plus exigeantes, éthiques et surtout passionnées que j'ai pu rencontrer. Nos échanges sont sous le signe de cette Égypte qui nous rassemble, et qui nous fait vibrer depuis l'enfance. Les grands noms de l'Égyptologie s'échappent de nos bouches, et lorsque nous allons au Louvre, entre deux croustillantes anecdotes historiques qui me sont contées par Angela, ce sont des selfies modernes devant les bustes de ces pionniers que nous prenons. Si certains sont des fans d'artistes actuels, nous devons constater que les cibles de notre passion ne sont plus vivantes... depuis longtemps.

Écouter Angela parler de Paris et de l'Égypte, c'est la promesse d'un captivant voyage imaginaire. Mais un voyage qui n'est pas dénué de réalités historiques. On imaginerait facilement une Égypte du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle comme celle que l'on nous vend dans les œuvres littéraires et cinématographiques – tout comme on nous vend une image de la France et de Paris bien plus romantique qu'elle ne pouvait l'être à ces époques. Mais Angela sait plonger son lectorat dans la réalité historique, sans concession, et elle nous invite à nous attarder sur tous ces détails – dans les œuvres, sur les monuments –, qui révèlent une réalité bien différente de nos imaginaires. Et elle nous invite à prendre le temps, une notion qui nous échappe dans ce monde qui va vite.

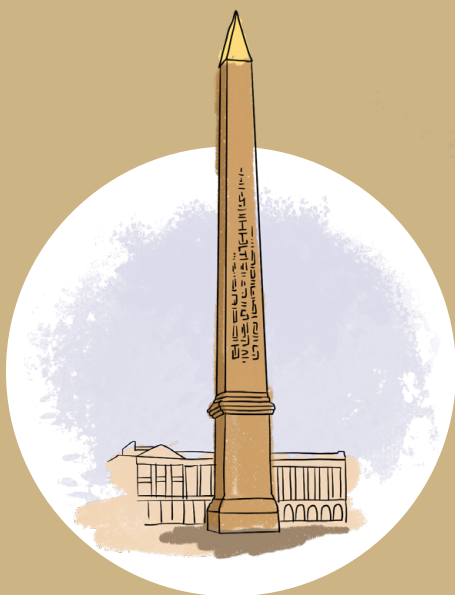
Quant aux momies... il y a tant à en dire. Leurs vies post-mortem sont riches en rebondissements, mais surtout elles nous questionnent. L'objectification constante de ces corps millénaires vendus tels des porte-clés souvenirs lors des siècles passés, ou encore en pharmacopée dans des temps plus anciens encore, remet grandement en question ce que nous savons et ce que nous en pensons aujourd'hui. Bien qu'Angela et moi-même ayons parfois des avis divergents sur ces questions, le maître mot de nos échanges est bien celui du respect et de l'éthique. Nos chemins se croisent entre les morts, c'est ce qui nous rend vivantes également, un art de vivre en somme, loin d'être macabre. Et c'est en toute confiance que je peux vous dire que ce voyage littéraire entre Paris et l'Égypte vous mènera aux frontières de nouveaux questionnements et surtout, de nouvelles découvertes.

Juliette Cazes

Thanatologue et autrice

Sommaire

Prologue.....9



SOUS L'OMBRE
DE L'OBÉLISQUE

15



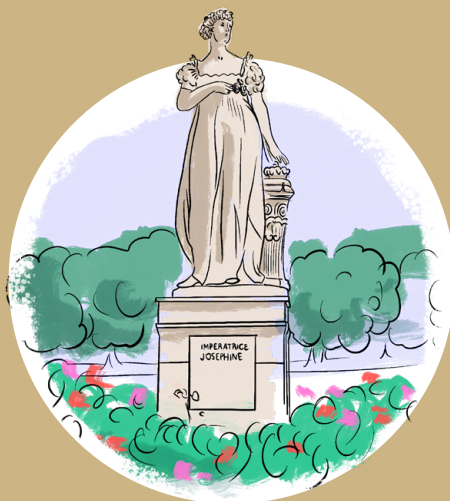
AU COMMENCEMENT
ÉTAIT LE LOUVRE

37



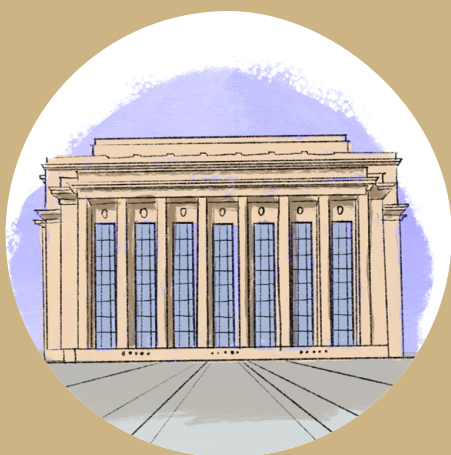
CHEZ DENON

67



LES CORPS OUBLIÉS DE RUEIL-MALMAISON

89



LIEUX DE SOUVENIRS, LIEUX D'OUBLIS

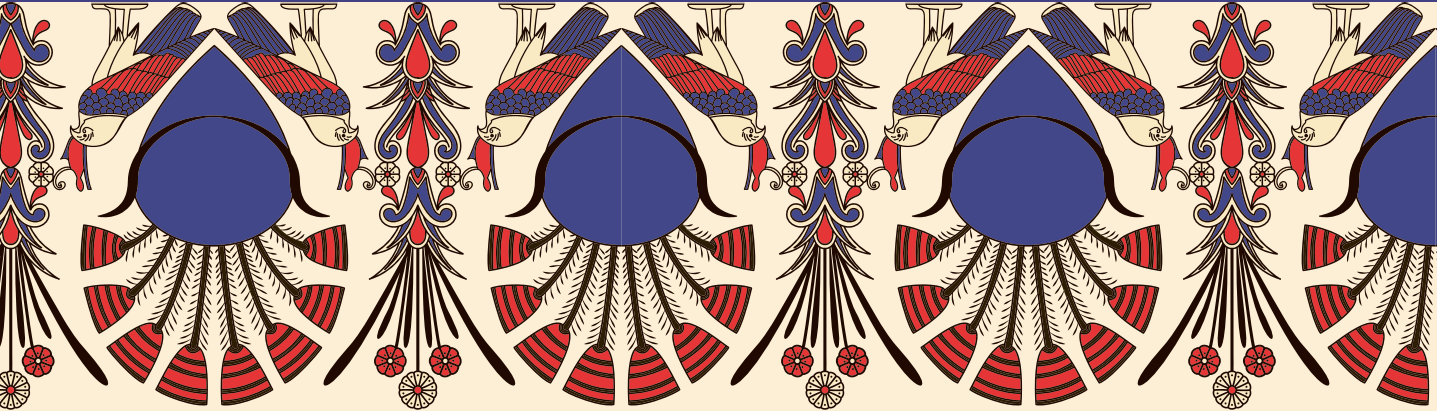
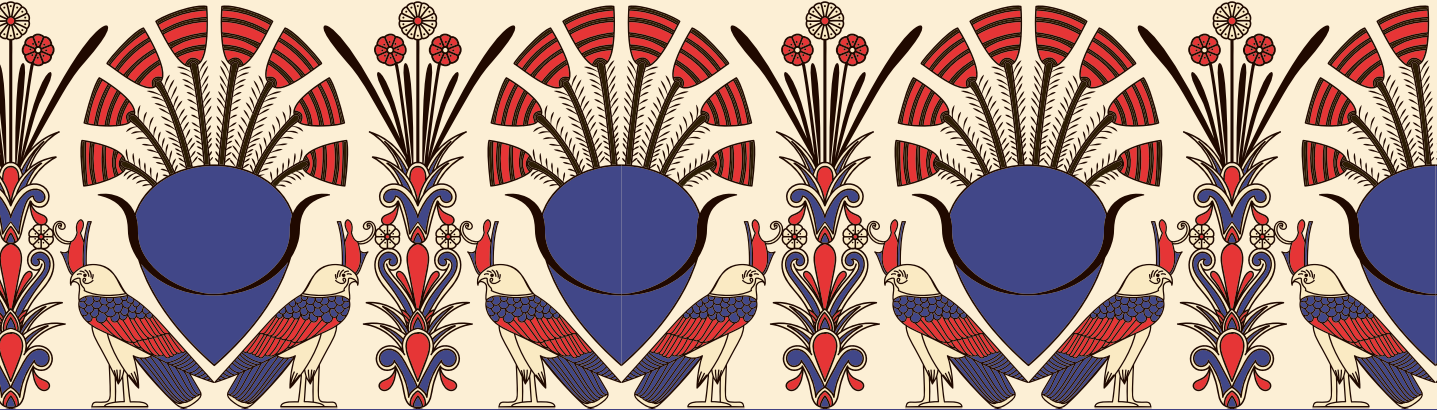
113



L'ÉGYPTOMANIE PARISIENNE

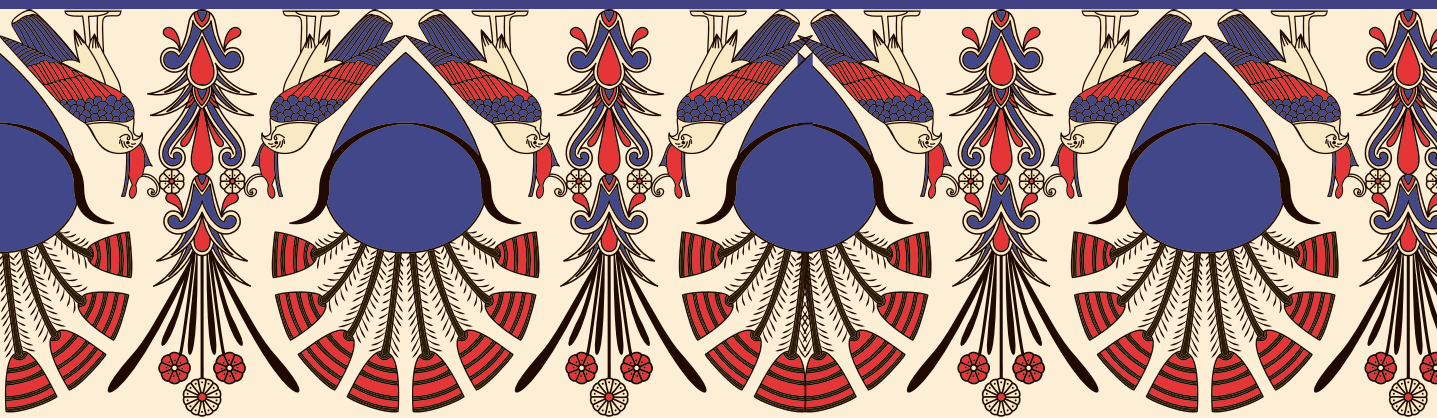
139

Apprendre et désapprendre l'égyptologie.....	152
Remerciements	155
Bibliographie.....	158





PROLOGUE



Sous la lumière tamisée d'un grand musée parisien, dans un recoin, une jeune fille se tient immobile, pensive. Les cheveux en cascade, elle porte un pull coloré. Elle s'approche lentement d'une grande vitrine, s'arrête à quelques pas de celle-ci, puis avance encore, jusqu'à presque toucher le verre. Il y a des traces de doigts visibles, des marques laissées par d'autres visiteurs, d'autres mains curieuses. Elle plisse les yeux, se penche légèrement.

Elle veut voir de plus près.

À l'intérieur de la vitrine, un homme repose. Son corps frêle est couvert de bandelettes de lin d'une grande finesse, disposées avec un soin presque poétique. Elle observe les plis délicats, la précision du travail, les doigts des mains enveloppés séparément, une oreille visible sous les bandelettes. Elle se surprend à murmurer « bonjour » dans un souffle, comme si, d'une manière inexplicable, il pouvait l'entendre. Le silence de la salle n'apporte pas de réponse.

Quelques années plus tard, elle revient. Elle est un peu plus âgée et pourtant la scène est presque inchangée. La momie, immuable, semble défier le temps. Mais elle, elle a changé. Ce qu'elle ressent face à ce corps préservé n'est plus aussi innocent. Elle commence à se poser des questions qu'elle n'osait pas formuler auparavant. « Qui était cet homme ? Et comment a-t-il fini ici, dans une salle du musée du Louvre, à des milliers de kilomètres de sa terre d'origine ? » Elle sent grandir en elle une curiosité plus profonde, mais aussi un poids, celui des histoires qu'on ne lui a pas racontées. Elle lève doucement sa main et, cette fois-ci, la pose sur la vitre. Il y a comme une envie de connexion, de franchir cette frontière transparente qui la sépare de lui. Elle murmure encore, presque sans s'en rendre compte : « Qui es-tu ? » Elle s'écarte légèrement, ses doigts retombant le long de son corps, ses yeux toujours rivés sur lui. La vitre reflète son propre visage superposé au sien : deux silhouettes figées dans des réalités différentes.

Puis la voilà à nouveau quelques années plus tard, le visage plus mûr, la tenue plus professionnelle. Elle est à présent stagiaire au musée, et son regard a encore changé. Elle se tient à distance, désormais, laissant les visiteurs s'approcher de la momie, observant leurs réactions avec une tendresse discrète. Elle se reconnaît parfois en eux : leur émerveillement, leur silence, leur fascination. Mais elle sait aussi ce qu'ils ne voient pas, ce qu'elle-même n'avait pas vu plus jeune. L'histoire derrière la momie de cet homme est complexe, troublante. C'est un être humain piégé dans une vitrine, loin de chez lui. Et dans cette rencontre, un paradoxe : lui, piégé dans un sommeil éternel, est devenu l'objet de son éveil à elle.

Des années passent et elle revient encore. Elle a désormais la trentaine. Le musée du Louvre n'est plus un lieu mystérieux, mais presque un second chez-elle. Et pourtant, devant la momie, elle ressent toujours quelque chose. Pas exactement la même chose qu'avant, mais une émotion qui résonne, qui la lie à ce qu'elle a été, à ce qu'elle est devenue. Elle n'a plus de réponses simples. Elle a appris à accepter les nuances, à voir la beauté dans ce qui est inconfortable ; et l'inconfortable dans